

École des Arts de la Sorbonne
47 rue des Bergers
75015 Paris

Théorie Critique du Design

**JOURNÉES
D'ÉTUDE**

Théories et pensées
critiques du design

**Judi 16 mai 2024
Vendredi 17 mai 2024
9h-17h - Salle 251**

PROGRAMME

16/05/2024

MATINÉE

Accueil des participants	9h10 - 9h30
Présentation Catherine CHOMARAT-RUIZ	9h30 - 9h45
1. Sens, valeur et méthode Antonella TUFANO, Présidente de séance	
<i>L'Épaisseur du design : entre théories critiques, usages et relations</i> Gwenaëlle BERTRAND Maître de conférences en design, membre de l'unité de recherche Études du Contemporain en Littératures, Langues, Arts (ECLLA) de l'université Jean Monnet Saint-Étienne.	9h45-10h15
<i>Design et valeur</i> Jérémy ELALOUF Maître de conférences à l'Institut Couleur Image Design (ISCID) de l'Université Jean Jaurès (Toulouse II).	10h15- 10h45
<i>Pour une méthodologie critique de terrain : mise en récit du design urbain au sein de l'espace public à Paris</i> Joffrey PAILLARD Docteur en Architecture et ville, chercheur en design, au Laboratoire Architecture/Anthropologie (Laboratoire Architecture Ville Urbanisme Environnement), École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris la Villette.	10h45-11h15
Pause	11h15 - 11h25
Discussions	11h25-12h30
Pause méridienne	12h30 - 14h00

APRÈS-MIDI

2. Traductions sensibles Sophie FÉTRO, Présidente de séance	
<i>La complexité des pratiques écologiques : un non-manifeste à co-écrire</i> Yann AUCOMPTE Professeur agrégé de Design et Métiers d'art, Docteur en esthétique et sciences des arts de l'Université Paris 8 et designer graphique. Membre du collectif Arts Écologies Transitions.	14h00- 14h30
<i>Désépinglez l'histoire du design</i> Maxime BENVENUTO Enseignant-chercheur en histoire et théorie du design à la Design Academy de Eindhoven (Bachelor, Master en Design Social, Master en Recherche Critique) et à l'Académie Royale des Arts de La Haye (Master en Design Industriel).	14h30-15h00
<i>Le fanzine : un doux remède pour design ?</i> Clara HUYNH-TAN Étudiante en Master 2 Design, Arts, Médias à l'université Paris 1 Panthéon - Sorbonne.	15h00- 15h30
Pause	15h30 - 15h40
Discussions/Ateliers	15h40- 17h00

PROGRAMME

17/05/2024

MATINÉE

Accueil des participants	9h10 - 9h30
Présentation Catherine CHOMARAT-RUIZ	9h30 - 9h45
3. Problèmes éthiques Judith MICHALET, Présidente de séance	
<i>Penser l'autre. Quelles pistes pour envisager la question d'autrui dans le design ?</i> Karen BRUNEL Maîtresse de conférences à l'Université de Nîmes, membre permanente du laboratoire Projekt, designer, auteure et traductrice.	9h45-10h15
<i>La « non-anthropocentricité » comme une catégorie valorisante du design</i> Piotr FORTUNA Diplômé en histoire de l'art et philosophie de l'art et doctorant en sciences de l'art à l'Université Paris 1 Panthéon - Sorbonne.	10h15- 10h45
<i>Résonance et/ou reconnaissance. Quelle éthique pour le design ?</i> Christian PERRIN Professeur de philosophie à l'École Supérieure d'Arts Appliqués La Martinière-Diderot, à Lyon. Doctorant en sciences de l'art à l'Université Paris 1 Panthéon - Sorbonne.	10h45-11h15
Pause	11h15 - 11h25
Discussions	11h25-12h30
Pause méridienne	12h30 - 14h00

APRÈS-MIDI

4. Cas d'étude : uniformisation interculturelle, sobriété du design de luxe. Kim SACKS, Président de séance	
<i>Critique de l'uniformisation interculturelle de la maquette sous impression 3D autour d'une pratique de recherche en design</i> Luc PERERA Docteur en design de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs et enseignant à l'Université de Cergy dans le département Humanité & Design.	14h00- 14h30
<i>Design & Luxe en quête de sobriété</i> Véronique PILLET-ANDERLINI Designer et enseignante à la Besignschool, chercheuse associée au SIC.Lab Méditerranée, Université Côte d'Azur.	14h30-15h00
Discussions/Ateliers	15h30 - 15h40
Bilan et ouvertures critiques Catherine CHOMARAT-RUIZ	16h00 - 17 h00

Regroupées sous l'intitulé Théories et pensées critiques du design, deux journées d'étude prolongent le séminaire de recherche que j'anime, depuis deux ans, à Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Elles trouvent ainsi leur origine dans un double constat et une démarche particulière.

Constat n°1. Le design paraît souffrir d'un déficit éthique. S'il devrait améliorer l'habitabilité du monde, l'accessibilité de tous aux biens et aux espaces, force est de constater que son inscription dans le marché et le système capitaliste néo-libéral de production le détourne de cette mission. Solidaire de l'industrie, cette proximité ne favorise pas toujours des pratiques et des productions écologiquement responsables — on connaît désormais les méfaits du plastique, ou les conséquences environnementales de la mode, par exemple — et, sur un autre versant, le design tend parfois à se fourvoyer, pour quelques élus, dans l'industrie du luxe.

Constat n°2. Le design semble pâtir d'un déficit scientifique. Saisir le design à l'aune d'une discipline scientifique existante — l'histoire, l'esthétique, la sociologie, etc. — concourt à émietter les connaissances concernant le domaine et à négliger que ce champ pratique comporte déjà une dimension réflexive. En outre, il semble désormais y avoir autant de théorisations que de secteurs du design — éco-design, design inclusif, design des émotions, etc. — sans que ces efforts d'explicitation, tout à fait louables en eux-mêmes, fassent unité, légitimant ainsi le sentiment d'un design qui, reconduit à sa seule pratique, se doit d'échapper à une connaissance partageable et en droit universelle. En somme, les connaissances en matière de design semblent partielles, et tous les efforts faits pour schématiser la démarche de projet, ou pour saisir les postulats méta-, pluri- ou trans- d'une « science » du design entraînent peut-être plus de confusion qu'autre chose.

C'est pour éclairer cette double limite que je développe, dans le sillage de l'École de Francfort et de ses représentants contemporains — Hartmut Rosa, Axel Honneth et Jürgen Habermas —, une théorie critique du design. Et c'est pour la même raison que,

pour ne pas m'enfermer dans une théorie critique européano-centrée, je m'intéresse aux pensées critiques : études décoloniales et écoféminisme, notamment.

Il n'en reste pas moins que tant ces constats que les voies empruntées ne sont pas les seules possibles pour élaborer une pensée et/ou une théorie critique du design. Les deux journées dont cette brochure présente le programme en témoignent. Dès lors, elles visent à prendre le pouls de la critique du design telle qu'elle se développe ici ou là : à l'université, dans les écoles, dans les agences et autres studios. Et, pour y parvenir, leur objectif est moins d'exposer des résultats de recherche que de risquer un engagement spéculatif et prospectif à l'égard du design, de construire ainsi un commun de la critique. C'est pour la même raison qu'elles visent, comme un moment essentiel, le débat entre intervenants et public.

Catherine Chomarat-Ruiz,
professeure en théorie du design
à Paris 1 Panthéon-Sorbonne, membre de l'Institut ACTE